

« La guerre est douce... » : un paradoxe

La conférence donnée le 7 juin à la chapelle Saint-Roch par Olivier Bour, professeur de philosophie en classes préparatoires au lycée Poincaré de Nancy, a rassemblé un auditoire nombreux et très intéressé par le thème « la guerre est douce pour ceux qui ne l'ont pas faite ».

Le conférencier s'est interrogé sur ce paradoxe « *alors même que la langue nous fait savoir, par définition, que la guerre est abominable, les hommes n'en continuent pas moins au fil de leur histoire de*

se faire la guerre ». « *Ceux qui ne l'ont pas faite savent bien que la guerre n'est pas douce, explique Olivier Bour, mais ils voudraient croire qu'elle l'est.* » Pour lui, « *imaginer la guerre de sorte que cela nous paraisse agréable c'est en quelque sorte apprivoiser le possible et dominer en quelque manière, y compris le possible menaçant et l'inquiétant. Il n'est pas en ce sens surprenant que la guerre puisse nous paraître douce. D'autant qu'en nous, joueraient des ressorts*

qui nous la feraient secrètement désirer. »

En conclusion, Olivier Bour a indiqué que « *si les hommes ont tendance à être attirés par la guerre, c'est qu'ils imaginent que l'épouse fidèle rendra les justes et doux honneurs au retour vainqueur de son époux guerrier [...], tâchons de ne pas être dupes de notre fascination pour la guerre* ».

Le conférencier était l'invité de l'association des Amis de la chapelle Saint-Roch présidée par Jean-François Riotte.



Olivier Bour, auteur d'une intéressante conférence sur le thème « la guerre est douce pour ceux qui ne l'ont pas faite ».



L'auditoire a suivi avec intérêt les explications fournies par le conférencier.

Deux nouveaux rendez-vous

- **Vendredi 26 juin à 20 h** : conférence de Paule Gehay sur « Le chant de Bernadette », d'après l'œuvre de Franz Werfel (*Das lied von Bernadette*, 1941, rédigé en 1940). « Le chant de Bernadette », traduit par Yvan Goll, correspond à un vœu de l'écrivain qui avec sa femme s'enfuit de Paris en juin 1940, arrive à Lourdes en espérant obtenir des sauf-conduits pour Marseille via les USA. La conférencière Paule Gehay a passé 29 années au lycée Jules-Ferry en tant que professeur de lettres modernes, elle est membre de l'association Georges-Tronquart.

- **Samedi 27 juin à 20 h 30** : concert de Musique du Monde avec Lies Beijerinck, la mère du didgeridoo. Issue d'une formation classique, elle débute l'instrument traditionnel aborigène en 1993. Elle forme un duo dans la formation Sanszus avec Aura Rascon au bansuri, grande flûte traversière indienne classique qui serait le plus ancien instrument de musique de l'Inde du nord. Entrée libre.

Rendez-vous proposés par les Amis de la chapelle St-Roch.